

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 19 (1874)
Heft: (22): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE DES ARMES SPÉCIALES

Supplément mensuel de la REVUE MILITAIRE SUISSE, n° 22 (1874).

LE SIÈGE DE BELFORT ET LA CAMPAGNE DE L'EST.

Ce dernier acte de la guerre de 1870-71 en fut aussi l'un des plus émouvants. En outre il est intéressant et instructif pour nous, Suisses, à plus d'un titre. C'est ce qui nous engage à en donner un récit quelque peu détaillé, d'après l'exposé fait par le colonel Lecomte à la réunion générale d'Orbe, le 9 août écoulé, exposé détaché du quatrième et dernier volume de sa *Relation historique et critique de la guerre franco-allemande*, qui paraîtra sous peu.

On sait que le siège de Belfort succéda aux grands sièges de Strasbourg et de Metz, et qu'il fut mené, comme ceux-ci, en même temps que le siège de Paris, le foyer central de la guerre. Devant la capitale de France, les III^e et IV^e armées allemandes se trouvaient, depuis Sedan, aux prises avec les forces immenses, mais improvisées, de Trochu. La II^e armée allemande opérait autour d'Orléans contre la nouvelle armée de la Loire, d'abord sous le général d'Aurelle, puis sous les généraux Bourbaki et Chanzy. La I^{re} armée, sous Manteuffel, tenait la région d'Amiens — Rouen contre deux armées françaises. A côté de ces trois théâtres principaux de guerre, deux à trois corps d'armée allemands étaient éparpillés en détachements de communications ou d'étapes ou de sièges, et l'un des plus importants, par sa mission comme par ses effectifs, était commandé par le général Werder. Ce général, avec le XIV^e corps et quelques troupes combinées, devait assurer les derrières des grandes masses; pour cela tenir la région de l'Est et progresser vers Lyon par Dôle et Dijon. En premier lieu il fallait s'emparer de la position de Belfort. Une division combinée, sous le général Treskow, fut chargée de ce soin, à la fin d'octobre, et à cet effet elle fut détachée de Strasbourg, au siège duquel elle venait de participer.

La place de Belfort est située sur la Savoureuse, sous-affluent du Doubs par l'Allaine, près de la frontière suisse, entre les Vosges, soit le Ballon d'Alsace, et le Jura bernois. Elle ferme ce qu'on appelle la « trouée de Belfort » et le chemin de fer de Bâle à Paris à sa jonction avec celui de Besançon — Dijon — Lyon. En outre Belfort est un carrefour de grandes routes: sur Paris par Epinal, sur Lyon par Besançon, sur Montbéliard et le Haut-Doubs, sur Porrentruy par Delle (aujourd'hui voie ferrée), sur Bâle par Altkirch, sur Colmar par Cernay, sur le Ballon d'Alsace par Giromagny. C'est donc un point important de cette zone française de l'est.